



FOR-AGE VEUT AMÉLIORER LE SUIVI des prélèvements biologiques

La start-up de Saint-Vit est à l'origine de Biosolver, un projet de recherche sur lequel travaillent les spécialistes des algorithmes du laboratoire Femto-ST. Elle n'a pas de concurrent sur ce marché de niche et nourrit de grands espoirs de développement.

En 2016, tous les laboratoires de biologie médicale devront pouvoir garantir la traçabilité de leurs échantillons. C'est pour qu'ils puissent répondre à cette exigence réglementaire que la start-up informatique de Saint-Vit a imaginé le projet Biosolver. « 30 à 50% des prélèvements sont faits à l'extérieur des laboratoires, à domicile, à la clinique ou à la maison de retraite », explique Gérard Vanca, fondateur de For-Age.

Moins de rejets de CO₂

Sa société emploie cinq salariés, dont trois analystes programmeurs. Elle a été créée en 1989 et s'est recentrée en 2010 sur le développement de solutions informatiques de mobilité et de traçabilité, et plus spécialement dans le domaine de la santé qui passionne son fondateur. Ingénieur télécom originaire des Pays-Bas, il a travaillé pour le CHRU de Besançon et n'a plus quitté ce coin de France... ni le domaine du médical. En 2010 déjà, For-Age avait développé une application destinée à favoriser le maintien à domicile des personnes âgées. Cette fois, la start-up s'attache à optimiser le transport des prélèvements sanguins, ce qui aura aussi pour conséquence de diminuer les rejets de CO₂.

« Les laboratoires se sont regroupés pour créer des plateaux techniques, mais les dépenses de transport et de logistique ont explosé, d'où cette idée de solveur de tournée. Il s'agit d'une application informatique basée sur les algorithmes, elle organisera les tournées des coursiers en fonction des contraintes et remplacera la "traçabilité papier-crayon" »

Jusqu'à 30% d'économies

Le laboratoire Femto-ST – aidé par le laboratoire universitaire de mathématiques de

Besançon – s'est pris au jeu et planche sur cette solution qui pourrait permettre de réaliser jusqu'à 30% d'économies tout en améliorant la qualité des échantillons. Car For-Age a pensé à tout : présenté aux Journées Internationales de la biologie à Paris, en octobre, et réalisé par un sous-traitant britannique, un petit bouchon capteur, qui améliore encore le dispositif, surveille températures et délais. « Le bouchon peut se mettre sur un tube, le tube dans un kit de prélèvement et nous, au niveau logiciel, nous associons le résultat à l'ensemble du dossier », poursuit Gérard Vanca.

Le projet de recherche devrait durer un peu plus d'un an. La petite entreprise de Saint-Vit ne se connaît pas de concurrent sur ce marché estimé à plus de 13 millions d'euros en France. Mais Gérard Vanca vise aussi la Suisse, l'Allemagne, bref, l'Europe... et pourrait rapidement doubler son effectif.

Des partenaires indispensables

Labellisé par le pôle Véhicule du Futur, le projet Biosolver, dont le budget est estimé à 350 000 euros, a bénéficié du concours du Fonds régional d'aide à l'innovation qui réunit le Département et la Région, et d'un accompagnement de BPI France (Banque publique d'investissement). « Le budget était trop important pour notre structure et les aides des collectivités ont permis de boucler le projet. Nos clients attendent cette solution, en France et en Suisse », assure Gérard Vanca.



Gérard Vanca, fondateur-dirigeant de For-Age.